

**États-Unis - Union européenne -  
OTAN - Discours de M. François  
Hollande, président de la  
République, à l'occasion de la  
décoration de Mme Jane Hartley,  
ambassadrice des États-Unis en  
France - Extraits**  
(Paris, 16 janvier 2017)

Monsieur le Premier Ministre,

Mesdames, Messieurs les Ministres,

Mesdames, Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames, Messieurs les amis de Jane Hartley,

Madame l'Ambassadrice,

La Légion d'honneur distingue des personnalités françaises - ici il y en a de nombreuses qui ont été ainsi récompensées, reconnues - mais aussi des personnalités étrangères parmi les plus éminentes et qui doivent avoir oeuvré auprès de la France pour porter ces valeurs. C'est votre cas.

(...)

La France est la plus vieille amie de l'Amérique et j'insiste sur «vieille» - nous n'acceptons d'être vieux ou vieilles que quand il s'agit d'amitié. Nous sommes également sa première alliée. Cette ambassade, la vôtre, fut la première des États-Unis d'Amérique et aussi dans le monde. Depuis 238 ans, près de 60 ambassadeurs s'y sont succédé, parmi lesquels John Adams, Thomas Jefferson et une seule femme avant vous, Pamela Harriman, au début des années 90. Je n'ai pas compté le nombre de rois ou de présidents de la République de la même époque pour ne pas créer une comparaison qui aurait pu ne pas être flatteuse.

(...)

Nos deux pays ont été côte à côte, toujours, dans bien des combats par le passé, mais ils sont encore ensemble pour relever des défis communs, des menaces en Irak, en Syrie, contre le

terrorisme islamiste. Au moment où s'installe une nouvelle administration à Washington, je voudrais rappeler que les relations entre l'Europe et les États-Unis ont toujours été fondées sur des principes et des valeurs ; ces valeurs s'appellent le respect, le soutien mutuel en cas de péril mais aussi l'attachement à la démocratie, la défense des libertés et cette égalité entre les femmes et les hommes, la dignité de l'être humain.

Nous partageons aussi depuis longtemps la même conception du droit d'asile pour celles et ceux qui fuient les persécutions et les conflits ; ce principe est d'ailleurs un de ceux qui a fondé la Nation américaine. Alors je vous le réaffirme ici : l'Europe sera toujours prête à poursuivre la coopération transatlantique. Mais elle se déterminera en fonction de ses intérêts et de ses valeurs. Elle n'a pas besoin de conseils extérieurs pour lui dire ce qu'elle a à faire. Nous sommes suffisamment nombreux à l'intérieur de l'Europe pour savoir comment trouver les compromis et faire les choix.

Nous avons à définir notre propre voie parce que l'Europe est une création originale qui est fondée sur des nations qui ont fait ce choix pour relever un certain nombre de défis. L'Europe doit également prendre ses responsabilités et notamment pour sa défense, pour sa sécurité et c'est sans doute un des choix qui devra être encore fait pour aller plus loin dans le respect de nos alliances mais pour être davantage présents dans le monde, pour porter la voix de l'Union européenne qui est également une puissance pas simplement économique mais politique, en tout cas qui doit s'affirmer.

Nous avons aussi à faire comprendre que nous sommes attachés à nos alliances, que nous sommes aussi capables d'être autonomes sur le plan stratégique. C'est ce que la France a toujours défendu au nom de son indépendance, en pleine complémentarité avec l'OTAN car l'Alliance Atlantique a été conçue pour renforcer la capacité de ses membres à se protéger collectivement et elle ne sera obsolète que lorsque les menaces le seront devenues elles aussi. (...)/.

(Source : site Internet de la présidence de la République)